

Dimanche de la sainte Pentecôte

Petites Vêpres

Lucernaire - ton 1

Nous célébrons la Pentecôte et l'avènement de l'Esprit, / l'échéance de la promesse, l'accomplissement de l'espérance, / un mystère grand et vénérable. / Aussi Te clamons-nous : // Auteur de toutes choses, Seigneur, gloire à Toi.

Tu as donné une vie nouvelle à tes disciples, ô Christ, / par le don des langues étrangères, / afin que par elles ils Te proclament Verbe et Dieu immortel // qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

L'Esprit Saint donne toutes choses : / Il fait jaillir les prophéties, Il consacre les prêtres, / aux illettrés, Il a enseigné la sagesse, de pêcheurs, Il a fait des théologiens, / Il établit les fondements de l'Église. / Toi qui es de même nature que le Père et le Fils / et qui sièges avec eux, // Consolateur, gloire à Toi.

Gloire..., et maintenant... - **ton 8** :

Seigneur, quand Tu as envoyé ton Esprit sur tes apôtres assemblés, / voyant cela, les enfants des Hébreux furent frappés de stupeur, / car ils les entendaient parler des langues étrangères, chacun selon le don que l'Esprit lui accordait ; / ils étaient ignorants, ils furent comblés de sagesse, / ils prirent les nations dans les filets de la foi / et leur annoncèrent les paroles de Dieu. / Aussi Te clamons-nous : / Toi qui es apparu sur la terre et nous as sauvés de l'erreur, // Seigneur gloire à Toi.

Apostiches - ton 2

Nous avons vu la vraie lumière, / nous avons reçu l'Esprit céleste, / nous avons trouvé la foi véritable, / nous adorons l'indivisible Trinité, // car c'est Elle qui nous a sauvés.

v. Ô Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en mes entrailles un esprit droit.

Par tes prophètes, ô notre Sauveur, / Tu nous as annoncé la voie du salut, / et dans tes apôtres a brillé la grâce de ton Esprit ; / Tu es Dieu au commencement, Tu l'es depuis // et pour les siècles Tu es notre Dieu.

v. Ne me rejette pas loin de ta Face et ne retire pas de moi ton Esprit-Saint.

Dans tes parvis je Te chanterai, Sauveur du monde, / et fléchissant les genoux, j'adorerai ta puissance invincible, / le soir, le matin et à midi, // et en tout temps je Te bénirai, Seigneur.

Gloire..., et maintenant...

Célébrons la Trinité consubstantielle, / le Père, le Fils et le Saint Esprit, // comme l'ont prêché tous les prophètes les apôtres et les martyrs.

Tropeaire - ton 8

Tu es béni, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as envoyé l'Esprit Saint aux pêcheurs, / qui les as montrés pleins de sagesse / et qui par eux as pris au filet le monde entier. // Ami des hommes, gloire à Toi.

Grandes vêpres

Après la bénédiction : "Amen. Venez, adorons..." et le Psaume 103.

Après la grande litanie de paix, 1ère stance du 1er cathisme : "Bienheureux l'homme..." et petite litanie. Au Lucernaire, à la suite des 10 derniers versets, on intercale les stichères suivants :

Lucernaire - ton 1

v. Fais sortir de prison mon âme, / pour que je confesse ton Nom.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, / jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Nous célébrons la Pentecôte et l'avènement de l'Esprit, /
l'échéance de la promesse, l'accomplissement de l'espérance, /
un mystère grand et vénérable. / Aussi Te clamons-nous : //
Auteur de toutes choses, Seigneur, gloire à Toi. (2 fois)

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, / Seigneur, écoute ma voix.

Tu as donné une vie nouvelle à tes disciples, ô Christ, / par le
don des langues étrangères, / afin que par elles ils Te
proclament Verbe et Dieu immortel // qui accorde à nos âmes la
grande miséricorde.

v. Que tes oreilles soient attentives / à la voix de ma supplication.

L'Esprit Saint donne toutes choses : / Il fait jaillir les prophéties,
Il consacre les prêtres, / aux illettrés, Il a enseigné la sagesse,
de pêcheurs, Il a fait des théologiens, / Il établit les fondements
de l'Église. / Toi qui es de même nature que le Père et le Fils /
et qui sièges avec eux, // Consolateur, gloire à Toi.

Ton 2

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? / Car auprès de Toi est le pardon.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, / mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Nous avons vu la vraie lumière, / nous avons reçu l'Esprit céleste, / nous avons trouvé la foi véritable, / nous adorons l'indivisible Trinité, // car c'est Elle qui nous a sauvés. (2 fois)

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur.

Par tes prophètes, ô notre Sauveur, / Tu nous as annoncé la voie du salut, / et dans tes apôtres a brillé la grâce de ton Esprit ; / Tu es Dieu au commencement, Tu l'es depuis // et pour les siècles Tu es notre Dieu.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Dans tes parvis je Te chanterai, Sauveur du monde, / et fléchissant les genoux, j'adorerai ta puissance invincible, / le soir, le matin et à midi, // et en tout temps je Te bénirai, Seigneur.

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples.

Dans tes parvis, Seigneur, nous inclinant corps et âmes, fidèles nous Te chantons, / Père sans commencement, Fils qui es aussi sans commencement / et Esprit coéternel et très saint // qui illumines et sanctifies nos âmes.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Célébrons la Trinité consubstantielle, / le Père, le Fils et le Saint Esprit, // comme l'ont prêché tous les prophètes les apôtres et les martyrs.

Gloire... et maintenant... - ton 8

Venez, peuples, adorons la Divinité en trois Personnes, / le Fils
dans le Père avec le Saint Esprit ; / car hors du temps le Père
engendra le Fils coéternel et de même puissance ; / et l'Esprit
Saint glorifié avec le Fils était dans le Père. / Unique puissance,
Être unique, Divinité unique, / tous nous T'adorons et nous
disons : / Saint Dieu qui as tout créé par le Fils et la synergie du
Saint Esprit, / Saint Fort par qui nous avons connu le Père / et
par qui l'Esprit Saint est venu dans le monde, / Saint Immortel,
Esprit consolateur / qui procèdes du Père et qui reposes dans
le Fils. // Trinité sainte, gloire à Toi.

Entrée au chant de : "Lumière joyeuse...". Prokimenon du jour - ton 6 : "Le Seigneur est entré dans son règne..."

Lectures : Nb 11,16-17, 24-29 ; Jl 2,23-32 ; Ez 36, 24-38.

Lecture des Nombres (11, 16-17, 24-29)

Le Seigneur dit à Moïse : Assemble-moi soixante-dix hommes parmi les anciens d'Israël, ceux que tu connais pour être des anciens et des scribes du peuple ; amène-les à la Tente de Réunion, où ils se tiendront avec toi. Je descendrai m'entretenir avec toi, et je prendrai de l'esprit qui est sur toi pour le mettre sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge de ce peuple et que tu ne sois plus seul à le porter.

Moïse assembla soixante-dix hommes parmi les anciens du peuple et les plaça autour de la Tente. Le Seigneur descendit dans la nuée et parla à Moïse ; il prit une part de l'esprit qui était sur lui, pour le mettre sur les soixante-dix anciens. Quand l'Esprit reposa sur eux, ils prophétisèrent, mais ils ne recommencèrent pas. Deux hommes étaient restés dans le camp : l'un s'appelait Eldad et l'autre Modad ; et l'Esprit reposa sur eux. Ils avaient été désignés, mais n'étaient pas venus à la Tente : Ils se mirent à prophétiser dans le camp. Un jeune homme courut l'annoncer à Moïse et lui dit : Eldad et Modad prophétisent dans le camp ! Alors Josué, fils de Noun, qui depuis sa jeunesse servait Moïse, prit la parole et dit : Seigneur Moïse, empêche-les ! Moïse lui répondit : Serais-tu jaloux pour moi ? Combien je voudrais que tout le peuple du Seigneur fût prophète et que le Seigneur leur donnât son Esprit !

Lecture de la prophétie de Joël (2, 23-32)

Ainsi parle le Seigneur : Fils de Sion, soyez dans l'allégresse, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, car il vous donne la pluie d'automne au temps convenable et fait descendre pour vous les ondées, celles d'automne et celles du printemps, comme jadis. Les aires se rempliront de froment, les cuves déborderont de vin et d'huile fraîche. Je vous revaudrai les années qu'ont dévorées la sauterelle et le criquet, la locuste et la chenille, cette grande armée que j'avais envoyée contre vous. Vous mangerez à satiété et louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui fit pour vous des merveilles ; et pour les siècles mon peuple n'aura plus à rougir. Vous saurez que je suis au milieu d'Israël, que je suis le Seigneur votre Dieu et qu'il n'y en a point d'autre ; et pour les siècles mon peuple n'aura plus à rougir.

Et voici, après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens des visions. Même sur les esclaves et les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. Je produirai des signes dans le ciel et sur la terre, sang et feu, colonnes de fumée. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant que ne vienne le jour du Seigneur, grand et redoutable. Qui invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Lecture de la prophétie d'Ézéchiel (36, 24-28)

Ainsi parle le Seigneur : Je vous tirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays étrangers et vous ramènerai sur votre sol. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et je vous purifierai de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit et je ferai en sorte que vous marchiez selon mes lois, observant mes ordonnances et les mettant en pratique. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères, vous serez mon peuple et je serai votre Dieu.

"Daigne, Seigneur..." et litanie de demandes.

Litie - ton 2

Par tes prophètes, ô notre Sauveur, / Tu nous as annoncé la
voie du salut, / et dans tes apôtres a brillé la grâce de ton
Esprit ; / Tu es Dieu au commencement, Tu l'es depuis //
et pour les siècles Tu es notre Dieu.

Dans tes parvis je Te chanterai, Sauveur du monde, /
et fléchissant les genoux, j'adorerai ta puissance invincible, / le
soir, le matin et à midi, // et en tout temps je Te bénirai,
Seigneur.

Dans tes parvis, Seigneur, nous inclinant corps et âmes, fidèles
nous Te chantons, / Père sans commencement, Fils qui es
aussi sans commencement / et Esprit coéternel et très saint // qui
illumines et sanctifies nos âmes.

Gloire... et maintenant... - ton 8

Seigneur, quand Tu as envoyé ton Esprit sur tes apôtres
assemblés, / voyant cela, les enfants des Hébreux furent
frappés de stupeur, / car ils les entendaient parler des langues
étrangères, chacun selon le don que l'Esprit lui accordait ; /
ils étaient ignorants, ils furent comblés de sagesse, / ils prirent
les nations dans les filets de la foi / et leur annoncèrent les
paroles de Dieu. / Aussi Te clamons-nous : / Toi qui es apparu
sur la terre et nous as sauvés de l'erreur, // Seigneur gloire à
Toi.

Après les prières de Litie, le chœur chante les Apostiches.

Apostiches - ton 6

Ignorant la puissance du Saint Esprit / qui avait été envoyé sur
 tes apôtres, Seigneur, / les nations pensaient que le
 changement des langues n'était qu'ivresse ; / mais nous qui
 avons reçu d'eux la force, / nous ne cessons de dire : / Ne retire
 pas de nous ton Esprit Saint, // nous T'en prions, ô Ami des
 hommes.

v. Ô Dieu, crée en moi un cœur pur / et renouvelle en mes entrailles un
 esprit droit. (Ps 50,12)

La venue du Saint Esprit / qui avait empli tes apôtres, Seigneur, /
 / les fit parler en d'autres langues ; / aussi ce prodige apparut-il
 aux infidèles comme de l'ivresse, / mais pour les fidèles il fut le
 médiateur du salut. / Rends-nous dignes, nous aussi, d'en être
 illuminés, // nous T'en prions, ô Ami des hommes.

v. Ne me rejette pas loin de ta Face / et ne retire pas de moi ton Esprit
 Saint. (Ps 50,13)

Roi céleste, Consolateur, / Esprit de vérité, / Toi qui es partout
 présent / et qui emplis tout, / Trésor des biens et Donateur de
 vie, / viens et fais ta demeure en nous, / purifie-nous de toute
 souillure, // et sauve nos âmes, Toi qui es bonté.

Gloire... et maintenant... - ton 8

Jadis les langues furent confondues / à cause de la tour de
 Babel érigée par insolence, / mais maintenant les nations ont
 reçu la sagesse grâce à la gloire de la connaissance divine ; / là
 Dieu condamna les impies à l'échec, / ici, par l'Esprit, / le Christ
 illumina des pêcheurs ; / alors la mésestente mena au
 châtement, / maintenant l'harmonie est retrouvée // pour le salut
 de nos âmes.

Prière de Syméon : **"Maintenant, Maître..."**, **"Saint Dieu, Saint Fort..."** (3fois) et la suite jusqu'au **"Notre Père..."**, puis on chante le tropaire de la fête (3 fois) :

Tropaire - ton 8

Tu es béni, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as envoyé l'Esprit Saint
aux pêcheurs, / qui les as montrés pleins de sagesse / et qui
par eux as pris au filet le monde entier. // Ami des hommes,
gloire à Toi.

Et si la Litie a été célébrée, le prêtre bénit les pains, après quoi il rentre dans le sanctuaire au chant de : **"Que le Nom du Seigneur..."** (3 fois).

S'il n'y a pas de Vigiles, on chante le tropaire une fois. Puis on termine les Vêpres comme à l'ordinaire.

Matines

Après l'Hexapsalme : **Ton 8 - "Le Seigneur est Dieu..."**, on chante le tropaire (3 fois) : Tu es béni, ô Christ notre Dieu...

Après la lecture du 1^{er} cathisme et la petite litanie, le chœur chante :

1^{er} tropaire-cathisme - ton 4

Fidèles, célébrons avec éclat cette après-fête et clôture de la
fête ; / c'est la Pentecôte¹, accomplissement de la promesse et
son échéance, / car en ce jour le feu du Consolateur est
descendu sur la terre sous forme de langues, / Il a illuminé les
disciples et les a initiés aux mystères célestes : // la lumière du
Consolateur est venue et a illuminé le monde.

Gloire... et maintenant... - le même.

¹ Avant de devenir une fête en soi, la Pentecôte (Cinquantaine) a été pendant plusieurs siècles la célébration de la clôture de la Pâque.

Après la lecture du 2ème cathisme et la petite litanie, le chœur chante :

2° tropaire-cathisme - ton 4

La Source de l'Esprit² étant venue sur la terre, / Elle s'est
divisée comme en des fleuves de feu / arrosant les apôtres et
les conduisant à la lumière ; / et il y eut sur eux une nuée qui
les illumina / distillant le feu comme la rosée et faisant pleuvoir
des flammes ; / c'est d'eux que nous avons reçu la grâce par le
feu et l'eau ; // la lumière du Consolateur est venue et a illuminé
le monde.

Gloire... et maintenant... - le même.

On chante alors le Polyeleos et dans la tradition slave, le Mégalynaire :

Mégalynaire

Nous Te magnifions, / nous Te magnifions, / ô Christ donateur
de vie, / et nous chantons ton très saint Esprit // que Tu as
envoyé du Père à tes divins apôtres.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (Ps 18,2)

v. Par le Verbe du Seigneur les cieux ont été fondés, et par le Souffle de sa bouche toute leur puissance. (Ps 32,6)

v. Le Seigneur a jeté son regard du haut des cieux, Il a vu tous les fils des hommes. (Ps 32,13)

v. Il inclina les cieux et descendit, la ténèbre était sous ses pieds. (Ps 17,10)

v. Toutes les extrémités de la terre se souviendront et retourneront vers le Seigneur. (Ps 21,29)

v. Toutes les familles des nations se prosterneront devant Lui. (Ps 21,29)

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (Ps 18,5)

v. Tu envoies ton Esprit, ils sont créés, et Tu renouvelles la face de la terre. (Ps 103,30)

v. Ton Esprit bon me conduira sur une terre de droiture. (Ps 142,10)

v. Ô Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en mes entrailles un esprit droit. (Ps 50,12)

v. Ne me rejette pas loin de ta Face et ne retire pas de moi ton Esprit-Saint. (Ps 50,13)

v. Rends-moi la joie de ton salut et fortifie-moi par l'Esprit souverain. (Ps 50,14)

v. Le Seigneur donnera la force à son peuple, le Seigneur bénira son peuple dans la paix (Ps 28,11)

Gloire... et maintenant... Alléluia, alléluia, alléluia. Gloire à Toi, ô Dieu. (3 fois)

² C'est-à-dire le Christ.

Petite litanie.

Tropaire-cathisme après le Polyeleos - ton 8

Après ta Résurrection du tombeau et ta divine Ascension vers les hauteurs célestes, / ô Christ compatissant, Tu as envoyé ta gloire aux disciples qui T'avaient reconnu comme Dieu, / renouvelant en eux un esprit droit; // aussi furent mystérieusement révélés à tous tes enseignements, Sauveur, et ton dessein de salut.

Gloire... et maintenant... - le même

Puis, après la petite litanie, on chante la 1ère antienne des Degrés du ton 4 : "Depuis ma jeunesse..."

Prokimenon - ton 4

Ton Esprit bon me conduira / sur une terre de droiture.

v. Seigneur, exauce ma prière, prête l'oreille à ma supplication. (Ps 142,11 & 1)

"Que tout souffle loue le Seigneur", puis l'Évangile selon saint Jean 20, 19-23.

Après l'Évangile on ne chante pas : "Ayant contemplé...", mais on lit le Psaume 50, puis on chante :

Ton 6

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit. / Par les prières des apôtres, / ô Miséricordieux, // efface le grand nombre de nos péchés.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. / Par les prières de la Mère de Dieu, / ô Miséricordieux, // efface le grand nombre de nos péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, / dans ta grande miséricorde, / et dans la richesse de ta compassion // efface mon iniquité.

Roi céleste, Consolateur, / Esprit de vérité, / Toi qui es partout présent / et qui emplis tout, / Trésor des biens et Donateur de vie, / viens et fais ta demeure en nous, / purifie-nous de toute souillure, // et sauve nos âmes, Toi qui es bonté.

Canon

Le verset avant chaque tropaire est :

Très sainte Trinité, notre Dieu, gloire à Toi.

L'avant dernier tropaire est précédé de Gloire... et le dernier de Et maintenant...

Ode 1

1er Canon - ton 7, de Cosmas le moine.

Hirmos : Celui dont le bras puissant brise les guerres, / a fait engloutir par la mer Pharaon et ses chars. // Chantons-Le, car Il s'est couvert de gloire.

En vérité, ô Christ, comme Tu l'avais jadis promis à tes disciples, Tu as envoyé l'Esprit consolateur ; Lumière, Tu as resplendi pour le monde, ô Ami des hommes.

Voici l'accomplissement de ce qui jadis avait été annoncé dans la Loi et les prophètes ; aujourd'hui la grâce de l'Esprit divin est répandue sur tous les fidèles.

2ème Canon - ton 4, de Jean Arklas (Jean de Damas)

Hirmos : Recouvert de la nuée divine, / Moïse, à la parole hésitante, énonça avec éloquence la Loi écrite par Dieu ; / ayant secoué la fange de l'œil de son esprit, il contemple Celui qui est, / et il est initié à connaître l'Esprit, // Le célébrant par des chants divins.

Les lèvres pures et vénérables du Seigneur dirent : Je ne vais pas vous quitter, ô mes amis ! Car, assis avec le Père sur son trône élevé, je répandrai l'Esprit pour illuminer d'une grâce abondante ceux qui Le désirent.

Ayant gravi la montagne, le Verbe véritable apporte la sérénité au cœur des disciples ; car, ayant accompli son œuvre, le Christ réjouit ses amis, comme Il l'avait promis, en leur donnant l'Esprit dans un souffle violent et des langues de feu.

Katavassia : on chante les Hirmi des deux Canons.

Ode 3

Hirmos - ton 7: Ô Christ, Tu as dit à tes disciples : Demeurez à Jérusalem / jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. / Je vous enverrai un autre consolateur, semblable à Moi, / mon Esprit qui est l'Esprit du Père ; // en Lui vous trouverez la force.

La puissance de l'Esprit divin est descendue pour réunir en une seule harmonie les langues autrefois divisées de ceux qui s'étaient accordés pour le mal, enseignant aux fidèles la connaissance de la Trinité en qui nous trouvons la force.

L'Être divin dépasse tout entendement ; Il donne l'éloquence aux illettrés, Il rend des pêcheurs capables de tenir tête aux sages par la parole et d'arracher à la nuit profonde des peuples innombrables par l'illumination de l'Esprit.

Hirmos - ton 4: Jadis les entraves d'un sein stérile / et l'orgueil effréné d'une mère féconde³ / furent brisés par la seule prière de la prophétesse Anne, // portant un esprit brisé au Tout-puissant et Dieu des connaissances.

Incompréhensible est la divinité souveraine : car de pêcheurs illettrés elle a fait des orateurs éloquents, qui confondirent par leurs paroles des sages, et par l'éclat de l'Esprit arrachèrent à la nuit profonde des peuples innombrables.

De la Lumière inengendrée procède l'Éclat éternel et tout-puissant ; maintenant en Sion sa flamme lumineuse, qui vient de la volonté du Père et qui est de même nature que Lui, se manifeste aux nations par le Fils dans une voix de feu.

Petite litanie.

Tropaire-cathisme - ton 8

Les amis du Sauveur furent remplis de joie, et ceux qui étaient craintifs prirent de l'audace, / l'Esprit Saint étant descendu aujourd'hui sur la demeure des disciples ; / et chacun parla aux peuples dans leur langue, / car des langues en forme de feu furent répandues // qui, loin de les consumer, les couvrirent de rosée.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

³ Cf. I R 1,6 & 2,3.

Ode 4

Hirmos - ton 7 : Prévoyant, ô Christ, ton avènement dans les temps derniers, / le prophète s'écria : J'ai appris ta puissance, Seigneur, // car Tu es venu sauver tous ceux que Tu as consacrés.

Celui qui en premier a parlé par les prophètes et a été annoncé dans la Loi à des hommes imparfaits, le Consolateur, Lui le vrai Dieu, se révèle aujourd'hui aux serviteurs et aux témoins du Verbe.

L'Esprit qui porte le signe de la Divinité fut, dans le feu, reçu en partage par les apôtres et révéla dans le don des langues qu'il était la force divine venant du Père et agissant par elle-même.

Hirmos - ton 4 : Roi des rois, seul Unique qui vient de l'Unique, / Verbe issu du Père incréé, / Tu as, comme Bienfaiteur, envoyé en vérité ton Esprit d'égale puissance que Toi / pour illuminer les apôtres qui Te chantent : // Gloire à ta puissance, Seigneur.

Unissant les deux natures, ô Verbe de Dieu, Tu as par ta parole préparé le bain divin de la nouvelle naissance et Tu as répandu pour moi des flots qui coulent de ton côté percé, scellant tout cela par la chaleur de l'Esprit.

Toutes les créatures fléchissent les genoux devant le Consolateur, le Fils du Père et le Père, auquel Il est consubstantiel, reconnaissant dans les trois Personnes un seul être, véritable, inaccessible, intemporel et unique, car la grâce de l'Esprit fait resplendir sa lumière.

Vous tous qui servez l'Être au triple rayonnement, soyez remplis de la divinité souveraine, car au-delà des lois de la nature, le Christ bienfaiteur répand la lumière en vue du salut, accordant toute la grâce de l'Esprit.

Ode 5

Hirmos - ton 7: Reçu jadis dans le sein des prophètes dans ta crainte, Seigneur, / l'Esprit du salut crée des cœurs purs dans les apôtres et renouvelle la droiture dans le cœur des fidèles⁴, // car tes commandements, Seigneur, sont lumière et paix.

La force qui est descendue aujourd'hui c'est l'Esprit de bonté, l'Esprit de la sagesse divine, l'Esprit qui procède du Père et qui par le Fils est apparu aux fidèles ; manifestant la sainteté de sa nature, Il vient généreusement demeurer en eux.

Comme il Lui a plu, l'Esprit souverain vient librement du Père, Il enseigne les apôtres par le don des langues, Il scelle la parole vivifiante de même puissance que le Père et de même nature que Lui, et que le Sauveur nous a annoncée.

Hirmos - ton 4: Ô lumineux enfants de l'Église, / recevez la rosée enflammée de l'Esprit, / la purification qui efface les péchés, / car maintenant de Sion est venue la Loi, // la grâce de l'Esprit sous forme de langues de feu.

Comme Il l'a voulu dans sa liberté souveraine, l'Esprit procède du Père pour enseigner les langues aux apôtres et scelle en eux la Parole vivifiante, de même puissance et de même nature que le Père qui L'a prononcée.

Dieu le Verbe souverain de l'univers a guéri les âmes des péchés, Il s'est préparé dans les apôtres une demeure très pure dans laquelle vient maintenant reposer la lumière de l'Esprit, de même puissance et de même nature que Lui.

⁴ Cf. Ps 50,12.

Ode 6

Hirmos - ton 7 : Ballotté par l'agitation des soucis de la vie, / englouti par les péchés, mes compagnons de traversée, / et jeté au monstre qui corrompt les âmes, / comme Jonas je Te clame, ô Christ : // Tire-moi de l'abîme de la mort.

Seigneur, Tu as répandu de ton Esprit en abondance sur toute chair selon ta promesse, et tout s'est empli de ta connaissance ; car c'est du Père que le Fils est engendré sans changement et que procède l'Esprit indivisible.

Renouvelle dans nos cœurs, ô Tout-puissant, l'Esprit de droiture que nous désirons, afin qu'il soit en nous à jamais et que, procédant du Père et éternellement uni à Lui, Il consume la corruption de notre nature et purifie nos pensées de toute souillure.

Hirmos - ton 4 : Ô Christ et Maître, notre purification et notre salut, / Tu as resplendi de la Vierge / pour arracher à la corruption, / comme le prophète Jonas du sein du monstre marin, // Adam et sa descendance déchue.

Renouvelle éternellement en nous, ô Tout-puissant, l'Esprit de droiture que nous avons reçu dans nos cœurs, l'Esprit qui procède du Père en restant uni à Lui, qui consume la souillure du péché et purifie de toute impureté.

Aux apôtres qui en Sion attendaient ta venue, comme un héritage désiré, ô Esprit, Tu fais connaître dans un souffle enflammé le Verbe engendré du Père et Tu dénonces l'indécence des paroles flatteuses des nations.

Petite litanie.

Kondaklon - ton 8

Lorsque Tu descendis pour confondre les langues, Tu dispersas les nations, ô Très-Haut ; / mais lorsque Tu distribuâs les langues de feu, Tu nous appelas tous à l'unité. // Aussi d'une seule voix glorifions-nous le très saint Esprit.

Ikos - Donne un prompt et ferme réconfort à tes serviteurs, ô Jésus, dans l'abattement où se trouvent nos esprits ; ne Te sépare pas de nos âmes affligées ; ne T'éloigne pas de nos pensées dans les épreuves, mais devance-nous toujours. Approche-Toi de nous, approche-Toi, Toi qui es partout présent. Comme Tu fus toujours avec tes apôtres, ô Compatissant, unis-Toi à ceux qui Te désirent ; // afin que, unis à Toi, nous chantions et glorifions ton très saint Esprit.

Synaxaire

Après le Synaxaire du Ménéé :

Ce même jour, huitième dimanche de Pâques, nous fêtons la sainte Pentecôte.

Par un vent violent, aux Apôtres le Christ / sous les langues de feu donne le saint Esprit.

Cette fête aussi, nous l'avons héritée des Hébreux et de leurs livres. De même qu'ils célèbrent leur Pentecôte pour honorer le chiffre sept et parce que cinquante jours après la Pâque ils ont reçu la Loi, de même nous aussi, en fêtant les cinquante jours après la Pâque, nous recevons le très-saint Esprit, qui donne la loi nouvelle, mène à l'entière vérité et accomplit la volonté de Dieu.

Il faut savoir que les anciens Hébreux avaient trois fêtes : la Pâque, la Pentecôte et la Scénopégie (fête des tabernacles). La Pâque, ils la faisaient en souvenir de la traversée de la mer Rouge. La Pâque signifie Passage. Une telle fête préfigurait la nôtre : le passage, la montée du ténébreux péché au Paradis.

La Pentecôte, ils la célébraient en souvenir de ce qu'ils avaient souffert dans le désert, se rappelant comment ils avaient été conduits, par de multiples épreuves, à la terre de la promesse, car c'est alors qu'ils avaient goûté les fruits, le froment et le vin. Elle montrait déjà le malheur de notre incrédulité et notre entrée dans l'Eglise : c'est alors que nous aussi, nous avons communiqué au corps et au sang du Maître. Les uns disent que pour cette raison la Pentecôte fut célébrée chez les Hébreux. Les autres disent que c'est en l'honneur des cinquante jours où Moïse a jeûné avant de recevoir la Loi écrite par Dieu. En ce cas, on fait aussi mémoire du sacrifice offert au veau d'or et des autres actions accomplies par Moïse lorsqu'il monta sur la montagne et qu'il en descendit. D'autres sont d'avis que la Pentecôte a été imaginée par les Hébreux en l'honneur du chiffre sept, comme il a été dit : car, multiplié par sept, il donne cinquante moins un. Cette cinquantaine ne se respecte pas seulement par rapport aux jours, mais encore aux années : de là est né chez eux le Jubilé, qui a lieu après sept fois sept ans. Alors, ils laissent la terre sans semences, ils accordent du repos aux animaux et ils obligent les acheteurs à libérer leurs esclaves.

La troisième fête, c'est la Scénopégie, fêtée après la récolte des fruits, c'est-à-dire cinq mois après la fête de Pâques. On la célèbre en souvenir du jour où Moïse planta pour la première fois la Tente qu'il avait contemplée dans la nuée sur le mont Sinaï et qui avait été fabriquée par l'architecte Béséléel. Eux aussi, ils font des tentes, des tabernacles, ils vivent dans les champs et, rendant grâce à Dieu, ils récoltent les fruits de leurs peines. C'est là également que David semble avoir écrit ses psaumes (8, 80, 83) sur « Les pressoirs » (la gitthienne).

Ce tabernacle est l'image de notre résurrection des morts, lorsqu'ayant détruit notre demeure corporelle et planté une habitation nouvelle, nous jouirons des fruits de nos peines, jubilant dans les demeures éternelles.

Il faut savoir que ce même jour, alors qu'on célébrait la Pentecôte, l'Esprit saint descendit sur les Disciples. Puis il a semblé bon aux saints Pères de diviser en deux cette fête, vu la grandeur de l'Esprit très-saint et vivifiant, l'un de la sainte Trinité, principe de vie. Voici pourquoi nous aussi, nous parlerons demain de la descente de l'Esprit saint.

Par les prières de tes Apôtres, Christ notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7

Hirmos - ton 7: Jetés dans la fournaise ardente, / les saints adolescents ont changé le feu en rosée en clamant dans leurs chants : // Seigneur, Dieu de nos pères, Tu es béni.

Quand les apôtres annoncèrent les prodiges de Dieu, les incroyants prirent pour de l'ivresse l'œuvre de l'Esprit, par lequel se fait connaître la Trinité, l'unique Dieu de nos pères.

Nous confessons dans la vraie foi la nature indivisible de Dieu le Père sans commencement, de même puissance que le Verbe et l'Esprit, et nous clamons : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Hirmos - ton 4: Le chant harmonieux des instruments retentit/et invite à adorer la statue d'or inanimée ; / mais la grâce lumineuse du Consolateur/nous fait clamer avec vénération : // Trinité une, d'égale puissance et sans commencement, Tu es bénie.

Les insensés qui avaient méconnu les paroles du prophète Joël, entendant les apôtres parler en langues étrangères, affirmèrent que c'était à cause de l'ivresse due au vin ; mais nous, remplis de piété divine, nous Te clamons : Dieu qui renouvelles tout, Tu es béni.

Ayant eu une vision, Joël, rempli de Dieu, fit retentir la Parole du Dieu souverain : Ceux sur qui, comme Verbe, je répandrai mon Esprit s'écrieront tous ensemble : Lumière au triple éclat, Tu es bénie.

La troisième heure du jour a reçu la grâce afin de manifester la Trinité des personnes et adorer l'unité de la nature, maintenant, en ce premier des jours, le jour du Seigneur, Fils, Père et Esprit, Tu es béni.

Ode 8

Hirmos - ton 7 : Le buisson du Sinaï, qui brûlait sans être consumé, /
révéla Dieu à Moïse qui était bègue et hésitait en parlant. / Leur
ferveur pour Dieu fit chanter les trois adolescents / invincibles
au milieu des flammes : / Chantez le Seigneur, toutes les
œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles.

Quand le souffle puissant et vivifiant du très saint Esprit est descendu avec
bruit sur les pêcheurs sous forme de langues de feu, ils annoncèrent les
prodiges de Dieu : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, et
exaltez-Le dans tous les siècles.

Vous qui avez approché l'invincible montagne sans craindre le feu terrifiant,
venez, allons à la montagne de Sion, dans la cité du Dieu vivant, exultons
maintenant avec les apôtres qui portent l'Esprit : Chantez le Seigneur, toutes
les œuvres du Seigneur, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Hirmos - ton 4 : Le signe trois fois lumineux de l'Origine divine /
rompt les liens et couvre de rosée la flamme ; / les adolescents
chantent : / Que toute la création bénisse comme Bienfaiteur //
l'unique Sauveur et Créateur.

Remémorant les enseignements salutaires que le Christ avait entendus de son
Père et transmis aux apôtres, l'Esprit les donne à contempler sous forme de
langues de feu ; acquise à Toi, ô Dieu, la création bénie et transformée Te
chante.

Bénédissons le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Lumière salutaire et souveraine, qui resplendis et existes par toi-même, et qui
dispenses la lumière, Tu es venue remplir les apôtres ; comme un souffle très
saint, Tu donnes à tes serviteurs l'Esprit qu'ils invoquent.

Maintenant...

Les lèvres des prophètes remplis de l'Esprit, chantaient ta venue dans la chair,
ô Roi, ainsi que l'Esprit sortant du sein du Père, increé, créateur et de même
puissance que Toi ; Tu L'as envoyé pour être adoré par ceux qui croient à ton
Incarnation.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans
tous les siècles.

*Après la Katavassia on ne chante pas le Magnificat, mais tout de suite l'Hirmos de
l'Ode 9.*

Ode 9

Hirmos - ton 7 : Mère inépousée, Vierge Mère de Dieu, tu as enfanté sans corruption, / et tu as prêté ta chair au Verbe, Artisan de toutes choses ; / tu es le réceptacle de Celui que rien ne peut contenir, / la demeure de ton Créateur qui n'a pas de limites, // et nous te magnifions.

Le prophète Elie que dévoraient l'ardeur et le zèle et qui, dans la joie, fut jadis porté sur un char de feu flamboyant figurait le Souffle qui aujourd'hui a illuminé d'en-haut les apôtres ; éclairés par sa lumière, ils ont révélé à tous la Trinité.

On entendit des choses étranges qui dépassaient les lois de la nature : alors que, par la grâce de l'Esprit, les disciples parlaient d'une seule voix, les peuples, les tribus et les nations entendaient, chacun à sa manière, les prodiges de Dieu et étaient initiés à la connaissance de la Trinité.

Hirmos - ton 4 : Réjouis-toi, ô Reine, glorieuse Vierge Mère ; / nulle bouche éloquente n'a de chants qui puissent te célébrer dignement. / Et nul esprit ne sait comment comprendre ton enfantement. // C'est pourquoi d'une seule voix nous Te glorifions.

Il convient de chanter la Vierge qui donne la vie, car seule elle avait caché dans son sein le Verbe qui guérit la nature malade des hommes ; maintenant assis à la droite du Père Il envoie la grâce de l'Esprit.

Nous tous sur qui a soufflé la grâce qui s'écoule de Dieu, resplendissants, éclatants comme l'éclair, nous sommes transformés par un étrange et radieux renouvellement ; ayant connu la sagesse de l'Être au triple rayonnement, indivisible et d'égale puissance, nous Le glorifions.

Après la petite litanie :

Exapostilaire

Très saint Esprit, qui procèdes du Père et par le Fils es venu sur les disciples illettrés, sauve et sanctifie tous ceux qui t'ont reconnu en tant que Dieu. (2 fois)

Gloire... et maintenant...

Lumière est le Père, Lumière est le Verbe, Lumière est le Saint Esprit qui fut envoyé aux apôtres dans les langues de feu ; par Lui le monde entier est illuminé afin qu'il vénère la sainte Trinité.

Aux Laudes : "Que tout souffle loue le Seigneur..." - ton 4, puis, à la suite des 6 derniers versets, on intercale les stichères suivantes :

Laudes - ton 4

v. Pour exécuter sur eux la sentence écrite, / telle sera la gloire de tous ses saints.

v. Louez Dieu dans ses saints, / louez-Le au firmament de sa puissance.

Toutes les nations ont vu aujourd'hui des merveilles dans la cité de David / quand l'Esprit Saint est descendu en langues de feu / comme l'a rapporté Luc, le prédicateur de Dieu, en disant : / Les disciples du Christ étant réunis, / il y eut un bruit semblable à un souffle violent qui emplit la maison où ils se tenaient, / et tous par des paroles étranges, / des doctrines étranges et des enseignements étranges // se mirent à parler de la sainte Trinité. (2 fois)

v. Louez-Le pour ses hauts faits, / louez-Le selon sa grandeur infinie.

v. Louez-Le au son de la trompe, / louez-Le sur la harpe et la cithare.

L'Esprit Saint a toujours été, / Il est et Il sera ; / Il n'a ni commencement ni fin, / mais Il est de tout temps / égal au Père et au Fils et compté avec eux ; / Il est la Vie et Il vivifie, / Il est la Lumière et Il donne la lumière, / Il est bon lui-même et Il est source de bonté ; / c'est par lui que le Père est connu et le Fils glorifié, / et qu'à tous sont révélés l'unique puissance, l'unique rang, // l'unique adoration de la sainte Trinité. (2 fois)

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, / louez-Le au son des cordes et des instruments.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, / que tout souffle loue le Seigneur.

L'Esprit Saint est Lumière et Vie, / Il est la source vive de la connaissance, / Esprit de sagesse, Esprit de discernement, de bonté, de droiture et d'intelligence ; / Il gouverne, Il enlève les fautes, / Il est Dieu et Il déifie, / Il est Feu qui procède du Feu, / Il parle, Il agit, Il distribue les dons ; / c'est par Lui que tous les prophètes, les apôtres de Dieu et les martyrs furent couronnés. / Étrange nouvelle, étrange vision ; // le Feu se divise dans le partage des dons. (2 fois)

Gloire... et maintenant... - ton 6

Roi céleste, Consolateur, / Esprit de vérité, / Toi qui es partout présent / et qui emplis tout, / Trésor des biens et Donateur de vie, / viens et fais ta demeure en nous, / purifie-nous de toute souillure, // et sauve nos âmes, Toi qui es bonté.

Après la Grande Doxologie, on chante le Tropaire de la fête. Suivent les litanies et le Congé.

Liturgie

Après la grande litanie de paix on chante la 1ère Antienne :

1^{re} antienne (Ps 18 : 2, 3, 5)

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, / le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v. Le jour proclame au jour la Parole, / la nuit en transmet la connaissance à la nuit.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v. Leur message s'en est allé par toute la terre / et leurs paroles jusqu'aux confins de l'univers.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. / Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

Après la 1ère petite litanie on chante la 2ème Antienne :

2^e antienne (Ps 19 : 2, 3, 4)

v. Que le Seigneur t'exauce au jour de la tribulation, / que le nom du Dieu de Jacob te protège !

Sauve-nous, ô Consolateur très bon, nous qui Te chantons : Alléluia.

v. Que du sanctuaire Il t'envoie son secours, / et que de Sion Il prenne ta défense.

Sauve-nous, ô Consolateur très bon, nous qui Te chantons : Alléluia.

v. Qu'Il se souvienne de tous tes sacrifices, / et que ton holocauste Lui soit agréable.

Sauve-nous, ô Consolateur très bon, nous qui Te chantons : Alléluia.

Gloire... et maintenant... "Fils unique et Verbe de Dieu ..."

Pour la 3^{ème} Antienne le lecteur lit les versets psalmiques et le chœur chante le tropaire :

3^o antienne (Ps 20 : 2, 3, 4)

v. Seigneur, en ta force le Roi se réjouira, et Il exultera pour ton salut.

Tropaire - ton 8

Tu es béni, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as envoyé l'Esprit Saint
aux pêcheurs, / qui les as montrés pleins de sagesse / et qui
par eux as pris au filet le monde entier. // Ami des hommes,
gloire à Toi.

v. Tu Lui as accordé le désir de son cœur, et Tu ne L'as pas privé du souhait de ses lèvres.

Tropaire.

v. Car Tu L'as prévenu de bénédictions pleines de bonté ; Tu as mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Tropaire.

Verset d'entrée (le diacre) : Sois exalté, Seigneur, dans ta puissance, nous chanterons et jouerons des psaumes pour tes hauts faits. (Ps 20,14)

Et après la petite Entrée :

Tropaire : Tu es béni, ô Christ notre Dieu.

Gloire... et maintenant... **Kondakion - ton 8 :**

Lorsque Tu descendis pour confondre les langues, Tu
dispersas les nations, ô Très-Haut ; / mais lorsque Tu distribuas
les langues de feu, Tu nous appelas tous à l'unité. // Aussi
d'une seule voix glorifions-nous le très saint Esprit.

À la place du Trisagion : "Vous tous qui avez été baptisés en Christ..."

Prokimenon - ton 8

Leur message s'en est allé par toute la terre / et leurs paroles
jusqu'aux confins du monde.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (Ps 18, 5 & 2)

Épître : Actes des Apôtres 2,1-11.

Alléluia - ton 1

v. Par la Parole du Seigneur les cieux ont été fondés, et par le Souffle de sa bouche, toute leur puissance. (Ps 32,6)

v. Le Seigneur a jeté son regard du haut des cieux, Il a vu tous les fils des hommes. (Ps 32,13)

Évangile : Jean 7,37-52 ; 8,12.

À la place de : "Il est digne en vérité..." on chante l'Hirmos de la 9ème Ode du deuxième Canon, précédé du verset :

v. - ton 1 : Voyant la descente du Consolateur / les apôtres furent
dans l'étonnement : // Comment l'Esprit Saint s'est-Il manifesté
sous forme de langues de feu.

ton 4 : Réjouis-toi, ô Reine, glorieuse Vierge Mère ; / nulle
bouche éloquente n'a de chants qui puissent te célébrer
dignement. / Et nul esprit ne sait comment comprendre ton
enfantement. // C'est pourquoi d'une seule voix nous Te
glorifions.

Verset de communion :

Ton Esprit bon me conduira sur une terre de droiture. (Ps 142,10)

Alléluia, alléluia, alléluia.